

Mardi 19 septembre 2006

LE FAIT DU JOUR

Loup curieux

Les artistes ne se contentent pas de créer dans la solitude de leurs ateliers ; ils posent aussi un regard vif sur la marche de la société. A Loupmont, Phil Donny est de ceux-là. Le peintre n'hésite pas à jouer les provocateurs en pourfendant un certain art contemporain, qui truste toutes les attentions et les subventions. La galerie du Loup -qui fête ses dix ans cette année- participe au rayonnement de la Meuse en Lorraine, estime-t-il.

A ce titre, elle bénéficie, comme de nombreuses associations, de subventions du Conseil général : 2.775 € en 2005, mais seulement 1.000 € cette année. Une sérieuse baisse aux yeux de l'Association des Amis de la galerie du Loup, qui s'interroge légitimement. Les Amis du Loup, observant que les subventions ne mollissent pas pour « l'art officiel » comme le Vent des Forêts, deviennent ainsi très curieux.

A travers un courrier au président du Conseil général, ils lui demandent des explications sur l'utilisation de l'argent public. Ils aimeraient

ainsi savoir quelles associations culturelles sont subventionnées, et à quelle hauteur.

Bien qu'ayant souhaité participer aux manifestations du 90^e anniversaire de la Bataille de Verdun, le Loup s'est vu répondre que rien n'était « envisageable » pour lui ; du coup, il voudrait connaître « le montant des interventions plastiques ayant eu lieu » à cette occasion. Le Loup veut aussi en savoir plus sur les missions et les émoluments du « conseiller en arts plastiques » (« si ceux-ci sont indépendants du budget du Vent des Forêts ») comme sur le montant des aides départementales accordées aux artistes indépendants.

Convaincus d'apporter « un peu de lustre » à ce département, les Amis du Loup attendent des réponses et « osent croire que les conclusions de la lettre du 10 août -celle qui annonce la baisse de la subvention- sont celles d'une méconnaissance de ce que nous sommes, plutôt que celle d'un ostracisme »...

Fernand DOYEN